

Premièrement, le degré auquel on permet aux pays du tiers monde de rester isolés des confrontations Est-Ouest. Cela exigera qu'ils soient laissés libres non seulement de l'ingérence directe des superpuissances, mais également de l'intervention ou de l'ingérence d'autres nations du tiers monde cherchant à leur imposer une forme quelconque d'idéologie politique ou de gouvernement.

Deuxièmement, le degré auquel les nations industrialisées sont disposées à aborder sérieusement les Négociations globales. Cela exigera des nations industrialisées une compréhension du fardeau du monde en développement et, de la part du tiers monde, un abandon des positions intraitables du mode de vote par bloc. Le résultat du Sommet Nord-Sud qui se tiendra au Mexique en octobre pourrait bien nous donner un aperçu des possibilités de succès qu'offre le processus.

Le troisième indicateur - et c'en est un qui sera sans doute surveillé de très près par les nations en développement - sera la mise en place de structures d'échanges plus ouvertes. Cet engagement envers des politiques commerciales plus ouvertes exigera plus que toute autre mesure une volonté politique réelle de la part des nations industrialisées. Il exigera parfois une modification des stratégies industrielles, un important transfert de technologie et des arrangements de commercialisation plus ordonnée.

Le quatrième indicateur, et nullement des moindres, sera la détermination des nations occidentales à respecter leurs engagements de hausser leur aide publique au développement. Pour notre part, nous visons à atteindre 0,7% du PNB d'ici la fin de la décennie, et nous espérons que les autres pays industrialisés en feront au moins tout autant.

Il ne fait pas de doute que le tiers monde ne s'intéressera pas tant aux déclarations et à la sympathie émanant de l'Ouest qu'aux engagements que nous prendrons et qu'aux efforts que nous déploierons pour respecter ces engagements.

En résumé, Monsieur le Président, je suis optimiste - peut-être prudent, mais optimiste quand même - quant aux possibilités de progrès qui s'annoncent. Il serait naïf de supposer qu'un nouvel ordre économique international émergera d'ici quelques années. La prise de